

Nîmes le 10 Février 1869.

AA

Monsieur,

J'ai reçu fort exactement la lettre et la brochure que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, dans les premiers jours de ce mois, et je vous dois, avant tout, bien des remerciements, à ce double titre.

Il me sera infiniment agréable, j'en suis sûr, de la croire, de répondre à votre bienveillante invitation et de trouver ainsi le moyen d'entretenir des relations avec vous, en vue de la nouvelle publication que vous préparez. La décentralisation scientifique n'est pas moins utile, à mes yeux, que la décentralisation administrative, et tout le monde ici encouragera vos efforts.

Mais je ne suis guère en mesure de concourir à la rédaction de votre premier annuaire; car les recherches pré-historiques ne font pas l'objet habituel de mes études. Si j'en suis déjà occupé, ce n'est que d'une manière incidente et seulement pour rendre service aux membres de la Commission de la Topographie des Gaules, qui m'ont choisi pour leur correspondant dans le Gard, et à l'Administration de Musée de St Germain.

où j'ai envoyé jusqu'ici toutes mes trouvailles, sans en réserver pour moi la moindre parcelle.

C'est à tel point qu'après avoir compulsé ce qui me reste de notes relatives au Dolmen de Graillhe, j'en y ai pas même trouvé la nomenclature des objets recueillis par moi dans ce Dolmen. tout ce qui en est sorti est à St Germain.

Il est cependant une circonstance que ma mémoire me permet de vous signaler, parce qu'elle est remarquable.

J'ai fouillé le Dolmen de Graillhe dans d'assez mauvaises conditions, et un peu hâtivement.

Surpris, sur les lieux, par la pluie et ne voulant pas coucher dans la mitaine, j'ai dû opérer très rapidement et sans beaucoup de soin; non seulement parce que ce Dolmen avait été déjà bouleversé avant moi, mais encore et surtout parce que l'humidité des terres m'empêchait de songer à les passer.

Je ne suis donc pas surpris que vous ayez trouvé, après moi, beaucoup d'objets intéressants.

Mais voici l'observation que j'ai voulu vous soumettre. La pluie, en lavant les terres que je faisais étendre hors du Dolmen, rendait très apparentes toutes les dents qu'on y trouvait et j'ai pu en recueillir ainsi une grande quantité. Il y avait notamment des dents humaines appartenant à une vingtaine d'individus de tout âge et de tout sexe, et ce fait démontre que le Dolmen de Graillhe a servi à une longue série d'inhumations successives. C'est là le point capital sur lequel j'ai tenu à appeler votre attention.

Je compte aller à Paris, vers la fin du mois prochain, et si vous en avez besoin, je pourrai, en demandant à M^r Alexandre Bertrand des extraits de ma correspondance avec la Commission de la Topographie des Gaules, vous faire connaître la nomenclature exacte des objets recueillis par moi. Je me rappelle surtout une superbe pointe de lance en métal poli dont toutes les arêtes se trouvent finement barbelées. C'est une arme magnifique.

J'ai été fort surpris en apprenant que vous avez trouvé dans le Dolmen de Graille, un vasse entier. Ce fait renverse toutes mes théories, car j'en n'ai rencontré, jusqu'ici, dans les Dolmens, que des fragments de vases. Et non seulement j'en n'y ai jamais trouvé de vases entiers, mais même je n'y ai vu, jusqu'ici, que des fragments appartenant à des vases différents. C'est là une circonstance que j'ai notée avec beaucoup de soin et j'en avais conclu que les vases étaient brisés pendant la cérémonie de l'ensevelissement. Or votre trouvaille suffit pour rendre cette thèse impossible, surtout si la poterie dont il s'agit est réellement très ancienne. Car, dans le vase, l'ensevelissement dans les Dolmens, qui se remonte chez nous jusqu'à une antiquité fort reculée, s'y est continué cependant jusqu'à des époques relativement plus modernes. C'est ainsi, par exemple, que notre savant

la
théorie
des vases
brisés
est
inadmissible

géologue, M^r Eugène Dumas de Sommières, a
trouvé des médailles Romaines dans un Dolmen
près d'Alzon.

Aussi me serait-il infiniment agréable d'avoir
de plus amples détails sur le vase que vous avez
trouvé à Grailhe et j'vous serai infiniment
reconnaissant s'il vous est possible de me les faire
parvenir.

Je vous recommande, dans tous les cas, de ne pas
négliger d'insister sur cette trouvaille importante,
lorsque vous en rendrez compte dans votre prochaine
publication.

Agitez, j'vous prie, Monsieur, avec la nouvelle
expression de mes remerciements, l'assurance cordiale
de vous que j'forme pour le succès de votre œuvre
et de mes sentiments les plus distingués pour vous.

Paris

P. S. Après avoir retourné tous mes papiers
dans l'Espoir d'y rencontrer quelque document
susceptible de vous être agréable, j'y trouve
une photographie d'un Dolmen situé dans la
vallée de l'ardèche (riv. droite) et dans les bois
de la commune d'Aiguier (gard).

Je vous l'adresse, à tout événement et faute de
mieux. Vous la recevrez en même temps
que ma lettre, quoique par un envoi séparé.